

SPECTACLE "Ça ira (1), Fin de Louis", en préparation à La Filature

Forces vives au travail

Ne dites surtout pas « figurants »... Joël Pommerat, le metteur en scène de "Ça ira (1) Fin de Louis", présenté jeudi et vendredi à La Filature y tient. Et, en effet, l'attention qu'il consacre aux quinze "locaux" qui joueront dans le spectacle en fait bien davantage que des figurants... Des « forces vives ».

DIX HOMMES ET CINQ FEMMES : des amateurs de théâtre, des élèves des cours du Conservatoire de Mulhouse, un comédien connu de la scène locale, quatre membres de la compagnie colmarienne "Tout-terrain", ou simplement des personnes intriguées par cette proposition: Ils consacreront cette semaine quinze heures à la préparation du spectacle et seront sur scène jeudi et vendredi soir.

La création qui fait un carton

Cette création, consacrée à la Révolution française, qui fait un carton partout où elle est représentée depuis la première à Mons (à l'occasion de Mons, capitale européenne de la culture 2015) a également été accueillie par d'excellentes critiques. Les deux soirées mulhousiennes ont été prises d'assaut. Et pourtant, la pièce dure quatre heures vingt (!)



Autour de Marie Piemontese, un dimanche après midi studieux. PHOTO DNA, CATHY KOHLER

avec deux courts entractes. Dimanche donc, premier contact physique entre les forces vives recrutées à Mulhouse, à l'instar de toutes les autres villes de la tournée (y compris São Paulo ou Ottawa): Marie Piemontese, compagnon de route de vingt ans de Pommerat, artiste associé à La Filature, et David Charrier ont, tout au long de l'après-midi, détaillé les enjeux de la pièce et ceux de la participation des forces vives, résumé les trois actes de la pièce, pré-

senté par vidéo les quatorze comédiens professionnels et finalement distribué les rôles. Une dense après-midi, que la plupart des participants avaient anticipé en s'imprégnant du texte: un document de trente-cinq pages leur avait été adressé par mail (texte, trombinoscope des comédiens...)

En effet, on est loin d'une simple figuration! Dans cette pièce "longue mais rapide" comme la décrit Marie Piemontese, une fiction contemporaine aux réso-

nances fort actuelles où sont évoqués avec ferveur les débats de l'Assemblée constituante entre Clergé, Noblesse et Tiers-Etat, nos amateurs mulhousiens auront fort à faire. Costumés en députés, ils seront au démarrage de la pièce assis dans la salle puis seront amenés à gagner la scène et à y être actifs! Au milieu des quatorze comédiens professionnels qui donnent chair à "Ça ira (1), Fin de Louis". ■

C.S.C.